Insee Conjoncture

Bourgogne-Franche-Comté

any morning

N° 10

Octobre 2017

Nouvelle hausse de l'emploi salarié marchand

économie de la Bourgogne-Franche-Comté reste bien orientée. Au 2^e trimestre 2017, l'emploi salarié marchand est en hausse pour le quatrième trimestre consécutif. Cette hausse concerne désormais à la fois l'emploi permanent et intérimaire. L'industrie cesse de perdre des effectifs grâce à la reprise dans l'agroalimentaire. La construction poursuit son redressement : les mises en chantier et les emplois sont en augmentation. Le taux de chômage continue de décroître. La fréquentation hôtelière est meilleure que l'année précédente. Le nombre de défaillances d'entreprises s'amenuise encore.

Amandine Ulrich, Guillaume Volmers, Insee

Rédaction achevée le 29 septembre 2017

L'emploi salarié marchand progresse pour le quatrième trimestre consécutif

Au 2^e trimestre 2017, la Bourgogne-Franche-Comté compte 598 700 emplois salariés dans les secteurs principalement marchands, soit une hausse de 0,4 % par rapport au trimestre précédent : une évolution identique à celle de la France. Pour la première fois depuis les dix dernières années, la dynamique est positive sur quatre trimestres consécutifs. Sur un an, la région gagne 8 300 emplois salariés marchands, soit une augmentation de 1,4 %, un peu moins élevée qu'au niveau national (+ 1,6 %) (figure 1).

Par rapport aux régions voisines, l'emploi se développe ce trimestre, au même rythme que dans le Grand Est, plus rapidement qu'en Auvergne-Rhône-Alpes et plus lentement qu'en Centre-Val de Loire.

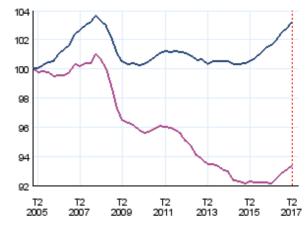
À l'exception de la Nièvre (- 0,4 %), tous les départements participent à la hausse régionale. La plus forte progression se situe en Haute-Saône (+ 0,6 %) grâce en grande partie aux emplois intérimaires mais également à la meilleure santé de l'emploi permanent dans l'ensemble des secteurs d'activités.

Le nombre de frontaliers travaillant en Suisse repart légèrement à la hausse après un trimestre de baisse. Au deuxième trimestre, 34 300 français résidant en Bourgogne-Franche-Comté occupent un emploi en Suisse, soit 0,9 % de plus qu'au trimestre précédent.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Bourgogne-Franche-Comté
 France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ: emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source: Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee



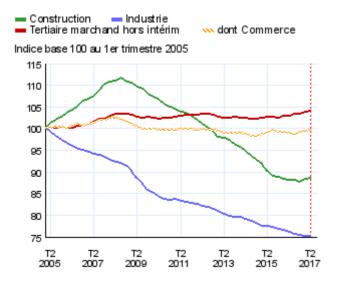
L'industrie ne perd pas d'emploi

Hors intérim, le nombre d'emplois salariés de la région augmente également par rapport au trimestre précédent (+0,1 %) pour le deuxième trimestre consécutif. Sur un an, la hausse est de 0,2 %.

L'emploi permanent dans le secteur de l'industrie se stabilise après une chute quasi ininterrompue depuis début 2011. Les créations nettes d'emploi dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la production et distribution d'énergie, d'eau et de la gestion des déchets permettent d'équilibrer les pertes dans les autres secteurs industriels.

Les effectifs salariés sont en augmentation dans la construction (+0,3 %), le commerce (+0,2 %) et les services marchands (+0,2 %) en particulier dans les activités "hébergement et restauration" et "information et communication" (figure 2).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne-Franche-Comté



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source: Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

Les effectifs de l'intérim progressent toujours

L'intérim continue de soutenir la croissance de l'emploi dans la région à un rythme supérieur à celui de la France : + 3,9 % ce trimestre en Bourgogne-Franche-Comté (contre + 3,4 % au niveau national) et +23 % sur un an (figure 3). Cela représente une augmentation de plus de 7 000 emplois en un an dans la région dont 1 400 au dernier trimestre. L'orientation durablement positive de l'intérim, indicateur avancé de la conjoncture économique, couplée à la reprise de l'emploi permanent, confirme l'amélioration de l'économie régionale.

Avertissement

Depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

 Bourgogne-Franche-Comté France hors Mayotte

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ: emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source: Insee, estimations d'emplois; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

Le taux de chômage poursuit sa baisse dans tous les départements

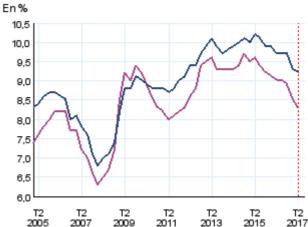
Le taux de chômage en Bourgogne-Franche-Comté est toujours en baisse et s'établit à 8,3 % (0,2 point par rapport au 1er trimestre 2017). La région continue d'afficher un taux de chômage plus faible qu'en France métropolitaine (9,2 %) et se maintient au 5^e taux le moins élevé des treize régions de l'Hexagone (figure 4).

Ce trimestre, le taux de chômage baisse dans les huit départements de la région. C'est dans le Jura qu'il est le plus faible (6,9 %) et dans le Territoire de Belfort qu'il est le plus élevé; il repasse toutefois sous la barre des 10 % dans ce département.

Sur une année, il est en baisse continue dans tous les départements de Bourgogne-Franche-Comté, plus particulièrement dans la Nièvre et le Territoire de Belfort (0,9 point).

4 Taux de chômage

 Bourgogne-Franche-Comté France métropolitaine



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

L'augmentation du nombre de permis de construire se répercute sur les mises en chantier

Le nombre de permis de construire délivrés dans la région augmente pour le quatrième trimestre consécutif, et plus fortement qu'au niveau national. Ainsi, près de 13 300 permis de construire ont été délivrés dans la région entre le 1^{er} juillet 2016 et le 30 juin 2017, soit 37 % de plus qu'un an auparavant.

Le nombre de permis accordés augmente particulièrement en Côted'Or, dans le Doubs et dans l'Yonne. Seul le Territoire de Belfort enregistre une diminution.

Autre signe que la conjoncture s'améliore dans le secteur de la construction, les mises en chantier sont également plus nombreuses dans la région : le nombre de logements commencés au cours des douze derniers mois augmente de 17 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution suit la tendance nationale (*figure 5*).

Sur un an, le nombre de mises en chantier augmente dans le Doubs, en Haute-Saône, en Saône-et-Loire et en Côte-d'Or. Il est stable dans le Territoire de Belfort et diminue légèrement dans la Nièvre et le Jura. En revanche, l'Yonne ne bénéficie pas de la reprise et enregistre une diminution prononcée du nombre de mises en chantier.

Augmentation des inscriptions à Pôle emploi

Les inscriptions à Pôle emploi augmentent pour le deuxième trimestre consécutif en Bourgogne-Franche-Comté, mais moins fortement qu'en France métropolitaine. À la fin du 2^e trimestre 2017, la région compte 216 800 demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C, soit 0,5 % de plus qu'au 1^{er} trimestre.

Le nombre de jeunes inscrits à Pôle emploi repart à la hausse après huit trimestres de baisse. Les effectifs des demandeurs d'emploi de longue durée augmentent, comme au trimestre précédent. Seul le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus est stable par rapport au trimestre précédent.

La Nièvre, la Côte-d'Or et le Jura sont les départements les plus touchés par l'augmentation du nombre d'inscrits à Pôle emploi. La demande d'emploi augmente de manière plus contenue en Saône-et-Loire, Haute-Saône, dans l'Yonne et le Doubs. Elle baisse légèrement dans le Territoire de Belfort.

Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	2e trimestre 2017	Variation (%)	
	(en milliers)	sur un trimestre	sur un an
Bourgogne-Franche-Comté	216,8	+ 0,5	+ 0,5
dont			
Moins de 25 ans	31,5	+ 1,4	- 5,9
25 à 49 ans	129,5	+ 0,5	+ 0,3
50 ans ou plus	55,8	- 0,1	+ 5,1
dont			
Inscrits depuis un an ou plus	96,1	+ 1,9	+ 0,4
France métropolitaine	5 562,6	+ 1,1	+ 2,2

Note : données corrigées des variations saisonnières; la série de la France métropolitaine est également corrigée des jours ouvrables.

Source : Pôle emploi-Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail - traitements Pôle emploi-Direccte.

5 Évolution du nombre de logements commencés

Bourgogne-Franche-Comté
 France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source: SoeS, Sit@del2

La fréquentation hôtelière s'améliore

La fréquentation hôtelière dans la région est meilleure qu'un an auparavant. Au 2^e trimestre 2017, les hôtels ont enregistré 1 976 000 nuitées, soit 3 % de plus qu'au même trimestre de l'année précédente. L'amélioration est moins marquée qu'au niveau national (+ 6 %) (figure 6).

Comme à la même période l'an dernier, dans la région, plus d'une nuitée sur deux concerne la clientèle d'affaires. Les nombres de nuitées d'affaires et d'agrément augmentent conjointement.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

Bourgogne-Franche-Comté
France métropolitaine
En %

8
6
4
2
0
-2
-4

Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

2013

2014

2015

2016

2017

Chute des créations de micro-entreprises

2012

2011

Après l'embellie du 1^{er} trimestre, les créations d'entreprises repartent à la baisse en Bourgogne-Franche-Comté en raison de la chute des immatriculations de micro-entreprises. La tendance est moins favorable qu'au niveau national. Au 2^e trimestre, 3 900 entreprises ont ainsi été créées en Bourgogne-Franche-Comté, soit 4 % de moins qu'au trimestre précédent. Les immatriculations de micro-entreprises diminuent de 13 % par rapport au 1^{er} trimestre,

tandis que les créations d'entreprises « classiques » augmentent de 3 %.

Le nombre de créations d'entreprises augmente ce trimestre dans l'industrie et reste stable dans le secteur qui regroupe le commerce, le transport, l'hébergement et la restauration. Elles sont en revanche en baisse dans les secteurs de la construction et des services.

Sur un an, le nombre de créations d'entreprises enregistré dans la région diminue légèrement (- 3 % par rapport au 2^e trimestre 2016), tandis qu'il est stable dans l'ensemble de la France métropolitaine (*figure 7*).

7 Créations d'entreprises

- Bourgogne-Franche-Comté hors micro-entr.
- France métro. hors micro-entr.
- Bourgogne-Franche-Comté y/c micro-entr.
- France métro. y/c m icro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

Nouveau recul des défaillances d'entreprises

Au 2^e trimestre 2017, le nombre de défaillances d'entreprises jugées en Bourgogne-Franche-Comté au cours des douze derniers mois recule par rapport à l'année précédente. Cet indicateur baisse pour le sixième trimestre consécutif. La diminution du nombre de défaillances est nettement plus marquée dans la région (- 14 %) qu'au niveau national (- 9 %) (figure 8).

8 Défaillances d'entreprises

Bourgogne-Franche-Comté
 France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 24 août 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

La zone euro comble son retard conjoncturel

L'activité des économies avancées a accéléré au deuxième trimestre 2017, à +0.7 %, après +0.4 % au trimestre précédent. Aux États-Unis, la croissance s'élèverait à +2.1 % en 2017, après +1.5 % en 2016, tandis qu'au Japon l'activité prendrait de l'élan (+1.6 % en 2017, après +1.0 % en 2016). La croissance serait également robuste dans les économies émergentes. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'accélérer, à +2.2 % en prévision en 2017 après +1.7 % en 2016 : elle résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat des ménages grâce à la baisse du taux d'épargne notamment en Espagne et en Italie. Au Royaume-Uni en revanche, l'activité serait pénalisée par le ralentissement de la consommation et n'augmenterait que de +1.5 % en 2017, après +1.8 % en 2016. Au total, le commerce mondial, qui a déjà nettement accéléré depuis fin 2016, progresserait de 5.4 % en 2017 après +1.6 % en 2016.

Le PIB progresse de 0,5 % par trimestre depuis la fin 2016

En France, la croissance est restée stable au deuxième trimestre 2017 (+ 0,5 %, après + 0,5 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement progresse vigoureusement, mais les exportations, bien qu'en rebond, n'ont pas profité à plein de la demande extérieure en hausse. Le climat des affaires a continué de progresser cet été, s'établissant au plus haut depuis 2011, et la croissance conserverait un rythme solide d'ici la fin de l'année (+ 0,5 % par trimestre), pour atteindre + 1,8 % en moyenne en 2017. L'emploi marchand a continué de progresser vivement, (+ 69 000 au T2 après + 52 000 au T1), et ralentirait un peu au second semestre du fait de la suppression de la prime à l'embauche. L'emploi non marchand baisserait quant à lui nettement, du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. Le taux de chômage, qui s'est établi à 9,5 % au deuxième trimestre, reculerait encore légèrement à 9,4 % en fin d'année.

Insee Bourgogne-Franche-Comté 8 rue Louis Garnier 25020 Besançon

Directeur de la publication Moïse Mayo

Rédacteur en chef : Martine Azouguagh ISSN : 2497-4609 © Insee 2017

Pour en savoir plus :

- Bilan économique 2016 Bourgogne-Franche-Comté, mai 2017 : L'économie régionale en amélioration
 - https://www.insee.fr/fr/statistiques/2846307
- Conjoncture hôtelière au second trimestre 2017 : hausse de la fréquentation étrangère

https://www.insee.fr/fr/statistiques/3049319



